

Portrait de carrière

Anne Dionne



Après plus de trois décennies consacrées à l'enseignement, à la recherche et au développement de la profession, Anne Dionne prend aujourd'hui une retraite bien méritée. Pharmacienne clinicienne, professeure, vice-doyenne, puis doyenne de la Faculté de pharmacie de l'Université Laval, elle a marqué le milieu pharmaceutique par son expertise, son leadership rassembleur et son profond attachement aux étudiantes et étudiants. Toujours animée par le désir de faire progresser la pratique et de soutenir les générations futures, elle laisse derrière elle une Faculté transformée et un héritage durable.

Ses débuts en pharmacie

Anne Dionne amorce sa carrière en milieu hospitalier à l'Hôpital Saint-François d'Assise alors qu'elle poursuit des études dans le programme de Diplôme de pharmacie d'hôpital.

En 1987, une époque où les postes permanents sont rares, elle est embauchée à l'Hôpital du Saint-Sacrement pour un remplacement puis obtient un poste permanent qu'elle conserve jusqu'à son embauche à l'Université Laval.

Ces premières années en milieu hospitalier façonnent sa vision de la profession : une pratique axée sur l'humain, en constante évolution, où la rigueur clinique et la collaboration sont essentielles.

L'appel de l'enseignement

Dès la fin des années 1980, Anne Dionne nourrit constamment sa passion pour la formation. Conférencière, maître de stage et superviseure de résidents, elle aime transmettre ses connaissances et accompagner les étudiants dans leur parcours. En 1998, elle intègre la Faculté de pharmacie de l'Université Laval (anciennement l'École de pharmacie) comme professeure suppléante, tout en poursuivant sa carrière à titre de pharmacienne à temps partiel. Selon Anne, la clinique a toujours nourri son enseignement, et l'enseignement, enrichi ses compétences cliniques.

Dans les exigences lors de son embauche, elle devait être détentricrice d'une certification américaine faisant partie des critères d'équivalence de PhD. En 1998, elle devient donc la première Québécoise à obtenir une certification américaine en oncologie du « Board of Pharmaceutical Specialties ». Cette certification lui a alors permis d'obtenir le titre de professeure adjointe.

Comment avez-vous vécu vos premiers pas à la Faculté?

« Dès le début de ma carrière, j'ai su que l'enseignement me passionnait autant que la clinique. Ce rôle de formatrice me donnait l'occasion de rester près des étudiants tout en contribuant à l'évolution des pratiques. J'avais l'impression de faire une différence à deux niveaux : auprès des patients, mais aussi auprès des générations de pharmaciens à venir. »

Les étapes-clés d'une carrière riche

L'évolution d'Anne Dionne au sein de la Faculté se fait progressivement, au gré de défis stimulants. Enseignante, directrice du baccalauréat, directrice du Pharm. D., vice-doyenne aux études, puis doyenne, elle assume tour à tour des responsabilités croissantes, sans jamais perdre de vue son rôle d'enseignante.

Quels moments marquants reprenez-vous de votre parcours?

« L'arrivée à la Faculté en 1998, la mise en place du Pharm. D en 2011., puis ma nomination comme doyenne en 2019 ont été des jalons importants. Chaque étape représentait un défi différent, mais toujours dans la même ligne directrice : contribuer au développement des programmes et soutenir les étudiants. »

Directrice de programme puis vice-doyenne aux études

En 2004, Anne est nommée directrice du programme de baccalauréat en pharmacie, une étape qui lui permettra de se rapprocher encore plus des membres de la communauté étudiante et de leur parcours. Elle conservera ce poste jusqu'en 2009.

En 2009, Anne Dionne devient vice-doyenne aux études. Ce rôle, qu'elle occupe pendant dix ans, lui permet de façonner la formation pharmaceutique à grande échelle, en pilotant des projets stratégiques et en assurant la qualité des programmes.

Qu'est-ce que le rôle de vice-doyenne aux études représentait pour vous?

« C'était une fonction exigeante, mais extrêmement enrichissante. J'étais au cœur des décisions opérationnelles, organisationnelles et stratégiques et j'ai pu travailler de près avec les étudiants, les professeurs et l'administration. Cela m'a préparée à la suite, tout en me permettant de rester connectée à la mission pédagogique. »

Le Pharm. D. : un projet phare

Parmi ses grandes réalisations, la mise en place du programme de doctorat de premier cycle en pharmacie (Pharm. D.) en 2011 occupe une place de choix. Véritable chef d'orchestre, elle coordonne ce virage majeur, qui introduit l'approche par compétences et redéfinit la formation des pharmaciens au Québec.

Que retenir-vous de cette expérience?

« Ce fut un chantier ambitieux, exigeant, mais ô combien stimulant. Comme nous passions d'une approche par contenu à une approche par compétences avec des activités pédagogiques novatrices, j'ai dû faire preuve de leadership afin de rallier tout le personnel enseignant et administratif ainsi que les partenaires externes pour qu'ensemble nous réalisions ce projet colossal. Aujourd'hui, voir la reconnaissance du Pharm. D. dans le milieu est une grande satisfaction. »

Ce projet incarne parfaitement tout ce qui est important pour Anne, soit le travail d'équipe, l'innovation, et la conviction que l'on peut toujours faire mieux pour les étudiantes et étudiants.

Anne Dionne occupera le poste de directrice de programme du Pharm. D. de 2011 à 2019. Son implication et son engagement en tant que directrice de programme ne resteront pas sous silence. En 2014, elle reçoit le prix de la direction de programme de l'Université Laval, un honneur qui témoigne du travail accompli pour accompagner les étudiants vers la réussite, en leur offrant un encadrement continu et en identifiant rapidement ceux qui vivaient des difficultés. Lors de la remise du prix, Anne avait souligné le recevoir à titre de cheffe d'orchestre de la direction de programme et tenait à le partager avec l'équipe derrière elle.

« Une directrice de programme ne travaille jamais seule! » - Anne Dionne

Un décanat marqué par la résilience et l'innovation

En 2019, Anne Dionne devient la deuxième femme doyenne de la Faculté de pharmacie de l'Université Laval, Monique Richer étant la première. Son mandat s'ouvre sur une période intense, marquée par de nombreux comités d'embauche et la planification stratégique. Peu de temps après, la pandémie bouleverse la vie universitaire.

Son style de gestion repose sur l'écoute, l'ouverture et la valorisation des contributions de chacun.

Sous son leadership, la Faculté poursuit sa croissance malgré une période tumultueuse : élargissement du corps professoral, essor de la recherche, développement de la formation continue, mise en place d'un deuxième vice-décanat et initiatives concrètes en santé mentale étudiante.

De quoi êtes-vous le plus fière dans ce rôle?

« Ce mandat m’a profondément enrichie. Il m’a appris à naviguer dans l’imprévu, à faire confiance, à écouter, à décider et parfois à respirer profondément avant de plonger! Mais surtout, il m’a permis de voir à quel point notre Faculté est portée par des gens passionnés, résilients et généreux. De plus, bien que ce fut une période compliquée, la gestion de la crise sanitaire de 2020 reste gravée dans ma mémoire. Avec l’aide de toute l’équipe, nous avons été en mesure d’offrir un enseignement de qualité, de maintenir les activités de simulation et de devancer la graduation des étudiantes et étudiants du Pharm. D. en avril 2020 afin que ces derniers puissent aller prêter main-forte à nos collègues en pharmacie, en pleine tempête sanitaire. Je m’amuse à dire que je n’avais pas lu les petits caractères dans le bas de l’affichage, ceux qui annonçaient une pandémie mondiale et une grève des professeurs ! Malgré tout, ce fut une période riche en apprentissages, en résilience et en solidarité et je suis fière d’avoir contribué à la poursuite de la mission de la Faculté. »

Des projets porteurs

Parmi les initiatives qui lui tiennent particulièrement à cœur et qui la rendent fière de son parcours figurent :

- La création du Bureau de formation continue professionnelle en mars 2020, dirigé par Anne Pelletier-Germain, a positionné la Faculté comme un acteur incontournable du développement professionnel. Les cinq nanoprogrammes offerts, dont celui en santé mentale primé en 2023, témoignent de la qualité et de l’innovation de l’offre de la Faculté.
- La création d’un deuxième vice-décanat, dédié aux études de 1er cycle, aux affaires étudiantes et professionnelles, en décembre 2021, a été une avancée majeure. Elle a permis de mieux soutenir les étudiants, d’améliorer la qualité des programmes et de renforcer le rayonnement de la Faculté au sein de la collectivité.
- L’augmentation du nombre de professeur.e.s constitue une autre réussite. La Faculté passe de 27 postes en 2019 à 34 en 2023, grâce à des leviers financiers structurants, dont trois Chaires de recherche et un partenariat en radiopharmacie avec le CHU de Québec – Université Laval. Ce dynamisme a aussi permis de franchir le cap des 100 étudiant.e.s aux cycles supérieurs!
- L’accueil du premier intervenant de proximité sur le campus, Christian Boucher. Ce projet-pilote, devenu réalité grâce à une collaboration interfacultaire, le vice-rectorat aux études et le Centre d’aide aux étudiants, incarne l’engagement de la Faculté envers le bien-être étudiant, en offrant un accompagnement humain, personnalisé et accessible.

Pourquoi ces projets sont-ils si importants à vos yeux?

« Quand j'ai débuté mes responsabilités comme directrice de programme, on parlait très peu de difficultés d'adaptation, de détresse psychologique ou d'accommodements pour les personnes étudiantes en situation de handicap. La santé et le mieux-être des étudiants sont devenus des priorités facultaires, et des priorités personnelles pour moi. La communauté étudiante doit se sentir soutenue, et les pharmaciennes et pharmaciens doivent pouvoir se perfectionner tout au long de leur carrière. Ces projets contribuent à rendre la Faculté plus humaine et plus agile. »

Des souvenirs marquants

Au-delà des réalisations administratives, des tâches quotidiennes et des défis professionnels, ce sont les relations humaines qui marquent profondément Anne Dionne. Elle se rappelle tant de sourires, de solidarité et de fierté qui ont marqué son parcours au sein de la Faculté.

« Voir diplômer des étudiants qui ont traversé des difficultés dans leur parcours est toujours un moment chargé d'émotion. J'étais fière de leur serrer la main à la Collation des grades, consciente du chemin parcouru, des efforts soutenus, des doutes surmontés. Dans leurs yeux, je voyais la reconnaissance, la fierté. Ces instants me rappelaient pourquoi j'étais directrice de programme : pour accompagner, encourager, croire en ceux qui doutent, et célébrer chaque victoire, petite ou grande. J'ai aussi souvenir de mon premier cours d'introduction avec la cohorte admise à l'automne 2015, à 8h30 du matin. Il coïncidait avec les activités d'intégration, et la classe était remplie de Minions en tous genres - salopettes jaunes, lunettes rondes, et beaucoup (beaucoup) d'énergie. L'ambiance était électrique, on sentait une grande fébrilité dans l'air. Je me suis dit que leurs gourdes ne devaient pas contenir que de l'eau. Et j'avais raison : un étudiant m'a gentiment proposé de goûter, et effectivement, il y avait très peu d'eau dans cette fameuse gourde ! Un moment cocasse, qui donnait le ton d'une année pleine de vie et de surprises. »

Tout au long de sa carrière, que ce soit comme professeure, directrice de programme, vice-doyenne ou doyenne, elle a toujours mis en place la politique de la porte ouverte qui consistait à être accessible et disponible, que ce soit pour répondre à une question, écouter une inquiétude ou simplement échanger. Cette proximité avec les membres de la Faculté lui vaudra de nombreux échanges humains et des souvenirs marquants.

La retraite : un nouveau chapitre

Bien que maintenant retraitée, Anne Dionne ne s'éloigne pas complètement de la pharmacie. Elle poursuit quelques activités d'enseignement, de recherche ainsi que ses activités cliniques à temps partiel pour l'année à venir. Ouverte aux projets ponctuels, elle lance un avis aux intéressés si jamais des projets en oncologie se présentent, comme les MAVO.

Encore impliquée dans le domaine, elle voit toutefois ce nouveau chapitre comme l'opportunité de consacrer davantage de temps à sa famille, à ses petits-enfants et à ses passions comme le voyage et le golf.

Comment abordez-vous cette transition?

« Je ressens un profond sentiment du devoir accompli. J'ai eu une super belle carrière à la Faculté. J'ai eu le privilège de côtoyer des gens extraordinaires, à la Faculté, à l'Université, et au sein de la Grande Famille de la pharmacie. Ces rencontres m'ont permis de me développer autant sur le plan professionnel que personnel. Et maintenant, je tourne la page avec gratitude, curieuse de découvrir ce que cette nouvelle étape me réserve. »

Un regard vers l'avenir

La Faculté a beaucoup changé au fil des années. Les méthodes d'enseignement ont changé, le rôle des pharmaciennes et pharmaciens a évolué, la place de la recherche pharmaceutique a beaucoup grandi. Anne Dionne a été témoin de plusieurs de ces avancées et elle souhaite que tout cela se poursuive pour le bien de la profession et pour la communauté de la Faculté.

Que souhaitez-vous pour la Faculté dans les prochaines années?

« Ce que j'espère pour l'avenir de la Faculté? Qu'elle poursuive son développement, bien sûr, en recherche, en enseignement, en rayonnement, mais surtout, qu'elle demeure profondément humaine. Que les relations sincères, le respect, l'entraide et la bienveillance continuent d'être au cœur de notre quotidien. C'est cette humanité qui fait toute la richesse de notre milieu et qui m'a donné envie de m'y investir pendant toutes ces années. »

Pour la communauté étudiante...

« Soyez curieux, osez saisir les opportunités qui s'offrent à vous, soyez fiers de votre rôle dans le système de santé québécois. Vous êtes chanceux de débiter votre carrière à une époque où la profession prend de l'ampleur. »

Pour vos collègues...

« Merci du fond du cœur pour votre collaboration, votre professionnalisme et votre amitié. J'ai été privilégiée de travailler à vos côtés; les échanges, les rires, les défis partagés, les petites victoires du quotidien, tout cela m'a profondément enrichie. Continuez à cultiver cette belle énergie, cette passion pour l'enseignement, la recherche et la pharmacie. Elle fait toute la différence. Je vous souhaite d'avoir autant de plaisir que j'en ai eu tout au long de ma carrière et peut-être même un peu plus!

Je me dois aussi de remercier le Comité de direction, le CODIR, présent lors de mon mandat de doyenne. La directrice exécutive, Anne-Françoise Allain, le vice-doyen à la recherche et aux études supérieures, Frédéric Picard, les responsables facultaires des études de 1er cycle, Marie-France Demers (2019-2020), Sophie Lauzier (Janvier-juin 2021), la vice-doyenne aux études de 1er cycle, aux affaires étudiantes et professionnelles, Julie Méthot (2021-2023), ainsi que l'agente de secrétariat, Manon Pellerin. Ils m'ont apporté un soutien quotidien inestimable tout au long de mon mandat. »

Pour le personnel administratif...

« Je ne peux passer sous silence le rôle essentiel du personnel administratif. Vous êtes les véritables alliés de notre quotidien : efficaces, patients, toujours là pour nous aider avec le sourire (et parfois avec des miracles de dernière minute). Merci pour votre soutien indéfectible. Sans vous, rien ne tournerait rond. »

Conclusion

En quittant ses fonctions (ou presque), Anne Dionne laisse derrière elle une Faculté transformée par son passage. De l'enseignement à la gestion, en passant par la clinique et la recherche, elle a su conjuguer expertise et humanité pour faire avancer la profession. Sa carrière illustre ce qu'il y a de plus inspirant dans l'engagement universitaire : la passion de transmettre, le souci du bien-être collectif et la volonté d'innover.